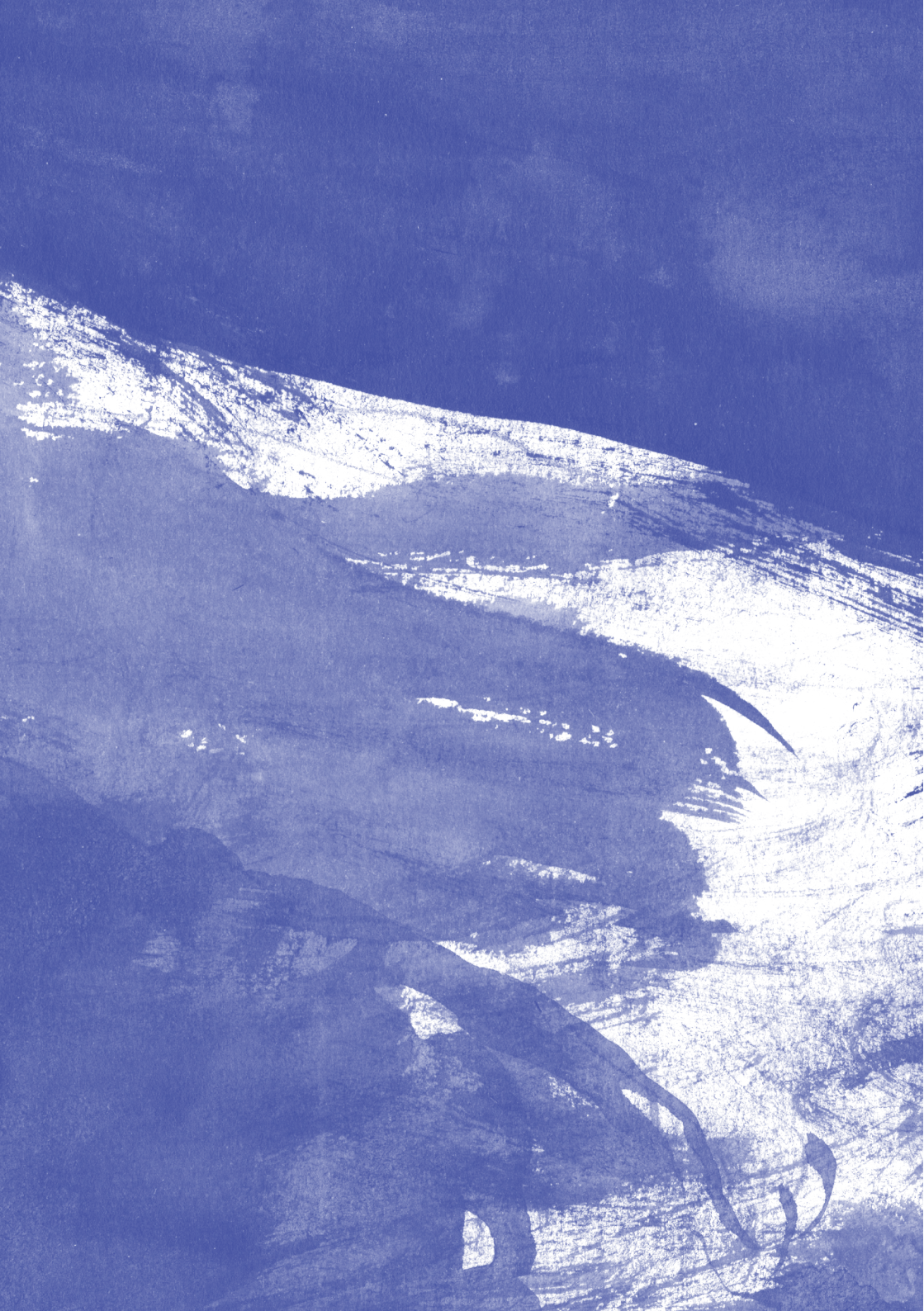
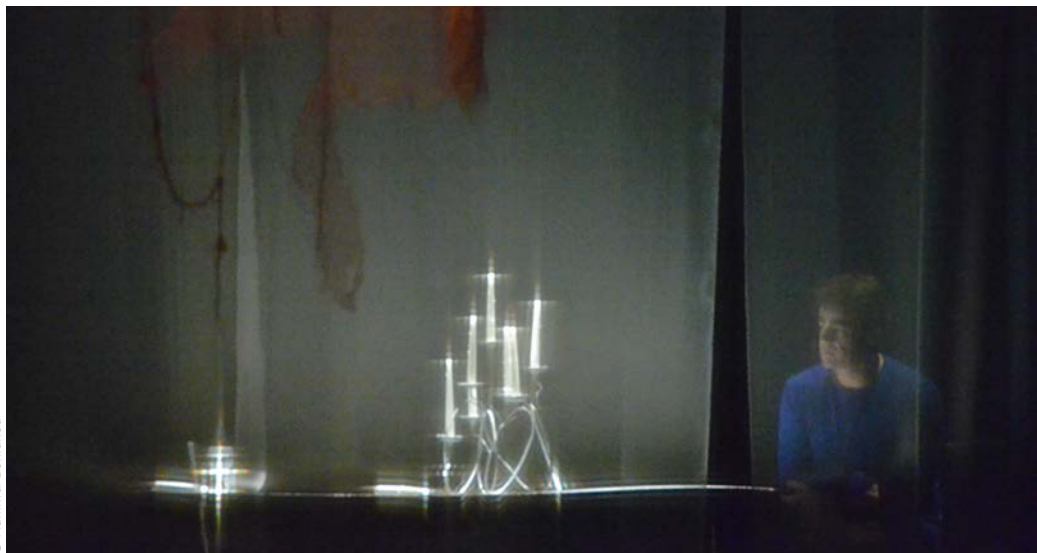


CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
BESANÇON
FRANCHE-COMTÉ

DIRECTION CÉLIE PAUTHE







La Ménagerie de verre

TEXTE **TENNESSEE WILLIAMS**

TRADUCTION **ISABELLE FAMCHON**

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **DANIEL JEANNETEAU**

UNE COPRODUCTION DU **CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ**

DU 3 AU 5 MARS 2016 AU CDN GRANDE SALLE

JEUDI 3 19h / **VENDREDI 4** 19h LEVER DE RIDEAU + 20h REPRÉSENTATION /

SAMEDI 5 19H AUDIODESCRIPTION + RENCONTRE

La Ménagerie de verre

TEXTE **TENNESSEE WILLIAMS**

TRADUCTION **ISABELLE FAMCHON**

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **DANIEL JEANNETEAU**

AVEC

SOLÈNE ARBEL

PIERRIC PLATHIER

DOMINIQUE REYMOND

OLIVIER WERNER

SUR LA VIDÉO **JONATHAN GENET**

ASSISTANT MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **OLIVIER BRICHET**

LUMIÈRES **PAULINE GUYONNET**

COSTUMES **OLGA KARPINSKY** / ASSISTÉE DE **CINDY LOMBARDI**

RÉALISATION COSTUMES **STUDIO FBG2211**

SON **ISABELLE SUREL** / ASSISTÉ DE **BENOÎT MORITZ**

VIDÉO **MAMMAR BENRANOU**

COLLABORATRICE À LA SCÉNOGRAPHIE **REIKO HIKOSAKA**

RÉGIE GÉNÉRALE **JEAN-MARC HENNAUT**

RÉGIE LUMIÈRE EN ALTERNANCE **JULIETTE BESANÇON** /

PAULINE GUYONNET

RÉGIE SON EN ALTERNANCE **ISABELLE SUREL** / **BENOÎT MORITZ**

REMERCIEMENTS À **MARIE-CHRISTINE SOMA**

DURÉE 2 H

PRODUCTION **MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS-CENTRE EUROPÉEN DE CRÉATION ET DE PRODUCTION, STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY,**
COPRODUCTION **LA COLLINE – THÉÂTRE NATIONAL, ESPACE DES ARTS SCÈNE NATIONALE DE CHALON/SAÔNE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON FRANCHE COMTÉ, MCB° MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES/SCÈNE NATIONALE, SHIZUOKA PERFORMING ARTS CENTER (JAPON), INSTITUT FRANÇAIS.** DÉCOR CONSTRUIT DANS LES ATELIERS DE **LA MCB° MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES/SCÈNE NATIONALE.**

L'AUTEUR EST REPRÉSENTÉ DANS LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE PAR **L'AGENCE MCR, MARIE CÉCILE RENAULD, PARIS, WWW.PARIS-MCR.FR** EN ACCORD AVEC **CASAROTTO RAMSAY LTD, LONDON.** LA TRADUCTRICE EST REPRÉSENTÉE DANS LE MONDE PAR **L'AGENCE MCR.** *LA MÉNAGERIE DE VERRE* EST PRÉSENTÉE EN VERTU D'UN ACCORD EXCEPTIONNEL AVEC « **THE UNIVERSITY OF THE SOUTH, SEWANEE, TENNESSEE** ».

LA « MÉNAGERIE » DES OBJETS EN VERRE A ÉTÉ RÉALISÉE PAR **OLIVIER BRICHET** ET **SOLÈNE ARBEL.** AVEC LA COLLABORATION DES ÉLÈVES DE PREMIÈRE ANNÉE DE CAP ET BAC PRO DE LA SECTION VERRERIE SCIENTIFIQUE DU **LYCÉE DORIAN À PARIS** ET SON PROFESSEUR **LUDOVIC PETIT.** REMERCIEMENTS À **L'ENTREPRISE V.S.N (VERRERIE SOUFFLÉE ET NORMALISÉE - PARIS).**

DRAMATURGIE DE LA FAILLE

C'est par le détour du Japon que j'ai découvert le théâtre de Tennessee Williams. En 2011, à l'invitation de Satoshi Miyagi à Shizuoka, j'ai mis en scène *La Ménagerie de verre* en japonais. C'était une commande, et c'est dans ce cadre que j'ai pour la première fois lu ce théâtre que je pensais ne pas aimer. J'y ai découvert, loin du réalisme psychologique auquel on l'a souvent réduit, une œuvre complexe et novatrice, en évolution constante dans sa forme. La distance culturelle avec laquelle j'abordais ce travail (distance aussi bien avec le Japon qu'avec les États-Unis), et l'extraordinaire richesse humaine de la pièce, ouvrirent pour moi un champ de liberté et de rêve inattendu.

Rien n'est matériel dans cette pièce, les figures sont des spectres traversant la mémoire du narrateur, fruits de ses obsessions, de ses affects. C'est un voyage dans une conscience malade, entre l'angoisse et le rire. Tennessee Williams lui-même encourage le metteur en scène à s'évader des contraintes du réalisme, et propose des configurations de jeu, des agencements de rapports traduisant les structures profondes du psychisme. Il s'éloigne de l'imitation de la réalité pour inventer une dramaturgie du décalage, de la faille, de l'absence. Ses créatures sont affectées par d'étonnants troubles de la présence, les unes et les autres n'existant pas sur les mêmes plans de réalité, selon les mêmes modes d'apparition ni les mêmes densités physiques... Dans ce monde sans gravitation universelle, chaque entité pèse d'un poids singulier, selon un système de masse inventé pour lui seul. Tout cela est en mouvement, selon une cosmologie complexe, régie par les sentiments, les peurs, les désirs...

Les pièces de Williams sont des agencements de solitudes. Les échanges sont improbables, les sentiments fusent hors des êtres et s'abattent comme des pluies, par l'effet d'une inconséquence fondamentale, originelle. Les figures de *La Ménagerie de verre* sont perdues, et leur principale modalité d'occupation de l'espace est l'errance. Plus qu'une histoire, *La Ménagerie de verre* est un paysage, un ensemble de distances séparant des blocs d'affectivité, traversé par des lumières, des obscurités, des vents et des pluies.

Daniel Jeanneteau, octobre 2014

**« Je vous présente la vérité
sous la plaisante apparence
de l'illusion »**

COSMOLOGIE FAMILIALE

Quand je rentrais fléchi
par mes errances nocturnes
et par la morgue amère de l'isolement,
je trouvais le souper de l'amour
fumant sur la table
et la mémoire de l'enfance
– frêle papillon,
folâtrait autour de ta lampe.
Tu veillais
Attendant mon retour.
Et quand moi,
L'amant de l'Infini,
Je m'enfonçais dans les ombres
Et dans les doutes de l'éther,
Toi
D'un doigt chaleureux
À nouveau tu me montrais les traces sur le chemin
Je n'étais plus que cendre
Et tu recréais une forme humaine.

Yannis Ritsos, *Le Chant de ma sœur*, trad. A. Personnaz.

CHRIS – Oui, nous... nous vivons tous dans une maison en feu, et personne pour éteindre celui-ci, et pas la moindre issue, uniquement les fenêtres du dernier étage par lesquelles regarder au-dehors pendant que le feu consume la maison et nous-mêmes qui y sommes enfermés, pris au piège.

Tennessee Williams, *Le Train de l'aube ne s'arrête plus ici* [1963],
trad. M. Arnaud, Paris, Robert Laffont, 1972.

**« J'allais voir les pingouins
tous les jours ! »**

LIGNES DE FUITE

TOM – Je commence à bouillir à l'intérieur. Je sais que j'ai l'air d'un rêveur, mais à l'intérieur – hé bien, je bous ! – Dès que j'ai une chaussure entre les mains, je frémis rien que de penser à la brièveté de la vie et au gâchis qu'est la mienne ! – De toute façon, si j'ai un avenir, je sais que ce n'est pas dans les chaussures – sauf si c'est pour me les mettre aux pieds et partir !

Tennessee Williams, *La Ménagerie de verre*, trad. I. Famchon.

Je compris que je devais fuir. [...] Mais où ? Comment ? Je ne le savais pas très bien, mais je sentais que c'était nécessaire si je ne voulais pas succomber à la pression des phantasmes sortis de partout. Cependant, au lieu de m'échapper, je fis remuer mes doigts de pieds dans mes chaussures, et ce remuement paralysait et anéantissait tout désir de fuite, car comment s'échapper quand on est en train de remuer ses doigts de pieds ?

Witold Gombrowicz, *Ferdydurke*, trad. G. Sédir, Paris, Gallimard, 1998.

Après avoir contemplé la lune
mon ombre avec moi
revint à la maison

Yamaguchi Sodô, in *Haikus. Anthologie*, trad. R. Munier, Paris, Seuil, 2006.



© Mammer Berranou

**« Les choses s'arrangent
toujours pour tourner mal. »**

UN CHAMP DE RÊVE

La pièce étant faite de souvenirs, elle échappe au réalisme. La mémoire s'autorise en effet une grande licence poétique. Elle estompe certains détails ; en fait ressortir d'autres, selon la charge émotionnelle des faits remémorés car la mémoire siège principalement dans le cœur.

Tennessee Williams, *La Ménagerie de verre*.
Traduction Isabelle Famchon.

À tout coup quand le vin rédime la vue,
Qu'il rapproche des yeux les ocres scansions,
Un léopard, dans les sourcils, rôde toujours
Et garantit une vision au regard assoupi.

Dès lors, les carafes enjôleuses qui réfléchissent la rue
M'arborent en demi-lunes sur leurs panses. De lentes
Acclamations s'élèvent en ces points de mire liquides :
– Je me retrouve inscrit dans le lustre de leurs ombres.

Hart Crane, « La Ménagerie du vin » [1926],
in *Key West et autres poèmes*, trad. F. Tétreau, Paris, La Différence, 1989.

BLANCHE – Je ne veux pas de réalisme. Je veux de la magie ! Oui, oui, de la magie. C'est ce que j'essaye d'offrir aux autres. Je ne dis pas la vérité, je dis ce que devrait être la vérité. Et si c'est un péché, alors que je sois damnée !

Tennessee Williams, *Un tramway nommé Désir*, trad. J.-M. Déprats.



© Mammot Benranou

**« Seul un malade irait au cinéma
aussi souvent que tu le prétends. »**

BIOGRAPHIES

TENNESSEE WILLIAMS (1911-1983)

De son vrai nom Thomas Lanier Williams, Tennessee Williams s'essaie très jeune à l'écriture de poèmes « pour fuir le monde de la réalité » et la vie morne qu'il mène dans une petite ville de l'Amérique profonde et un cadre familial oppressant (intransigeance acerbe de son père envers ce garçon rêveur et qualifié d'efféminé, pathétiques souffrances mentales de sa sœur Rose, mère figée dans le souvenir du monde révolu et idéalisé du Sud de sa jeunesse). Tout au long de sa vie, l'écriture sera sa raison d'être. C'est ainsi qu'il signera de nombreux poèmes, plusieurs recueils de nouvelles, deux romans, des récits autobiographiques, des essais. Mais c'est surtout par sa foisonnante œuvre dramatique qu'il atteindra la notoriété dans son pays de naissance comme dans le monde entier. Il connaît son premier grand succès avec *La Ménagerie de verre* (1944), qui sera adaptée deux fois au cinéma (en 1950 par Irving Rapper et en 1987 par Paul Newman), comme nombre de ses pièces. Parmi les plus célèbres, on peut citer : *Un tramway nommé Désir*, *La Rose tatouée*, *La Chatte sur un toit brûlant*, *Soudain l'été dernier*, *La Nuit de l'Iguane*. (d'après Isabelle Famchon)

ISABELLE FAMCHON

Après des études de théâtre aux États-Unis, Isabelle Famchon crée en 1975 avec Roger Blin la compagnie portant son nom où elle exerce des fonctions variées et traduit de nombreuses pièces de langue anglaise et notamment *Boesman et Lena* d'Athol Fugard, *Les Aiguilleurs* de Brian Phelan et *Ainsi va le monde* de William Congreve. Elle participe à la nouvelle édition du *Théâtre complet* de Shakespeare dans la Pléiade (*Cymbeline* et *Les Joyeuses Commères de Windsor*). Elle collabore à la Maison Antoine Vitez (Centre international de traduction théâtrale) assurant en particulier la coordination artistique des " Lectures irlandaises " au Petit Odéon en 1991 et l'organisation d'événements autour du théâtre irlandais avec le Théâtre National de Bretagne. En 1999, elle a obtenu une bourse à la traduction du Centre national du Livre pour traduire des pièces du théâtre contemporain irlandais. Elle a assuré également la coordination de la publication de six pièces de Tom Murphy aux Éditions Circé.

DANIEL JEANNETEAU

Daniel Jeanneteau a étudié à Strasbourg à l'école des Arts Décoratifs puis à l'école du TNS. Parmi de nombreuses collaborations, il a notamment conçu les scénographies des spectacles de Claude Régy de 1989 à 2003. À partir de 2001, il se lance, en collaboration avec Marie-Christine Soma, dans une démarche de création personnelle où leurs expériences croisées de scénographe et de créatrice lumières donnent naissance à des univers d'une grande radicalité plastique. Depuis 2008, il dirige le Studio-théâtre de Vitry, lieu d'expérimentations théâtrales. Il tisse une collaboration régulière avec le Japon : comme lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto en 1998, lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 2002, au Shizuoka Performing Arts Center pour mettre en scène *Anéantis* de Sarah Kane en 2009, *La Ménagerie de verre* en 2011 et *Les Aveugles* de Maeterlinck en 2015.

À VENIR AU CDN

AUTOUR DU SPECTACLE

LEVER DE RIDEAU

VENDREDI 4 MARS 2016 19h - CDN

EN PARTENARIAT AVEC **LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE DE BESANÇON**

En lever de rideau le musée déplace exceptionnellement au CDN un chef d'oeuvre de sa collection, *Nature morte au bol de chocolat*, de Juan de Zurbaran, grand peintre du siècle d'or espagnol (XVIIème). Ce tableau a été choisi par Daniel Jeanneteau, metteur en scène et scénographe de *La Ménagerie de verre*. Avant le spectacle, Daniel Jeanneteau, accompagné de Caroline Dreux, guide conférencière, présente l'œuvre et son lien au spectacle.

ENTRÉE LIBRE

PROCHAINEMENT

QUELQUE CHOSE DE POSSIBLE

DU 16 AU 18 MARS 2016 AU CDN - GRANDE SALLE

UNE COPRODUCTION DU **CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ**

Entre deux êtres que tout oppose, une histoire d'amour se construit, loin des représentations idéalisées. De données sociologiques concrètes naît une comédie moderne où l'inconfortable réalité dispute le réel au rêve et à la poésie.

TRÈS LIBREMENT INSPIRÉ DE *MINNIE AND MOSKOWITZ* COMÉDIE DE **JOHN CASSAVETES**

ÉCRITURE **AURÉLIA GUILLET** ET **DAVID SANSON** MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE **AURÉLIA GUILLET**

VIN(GT) DU MOIS RENCONTRE AVEC GEORGES BANU

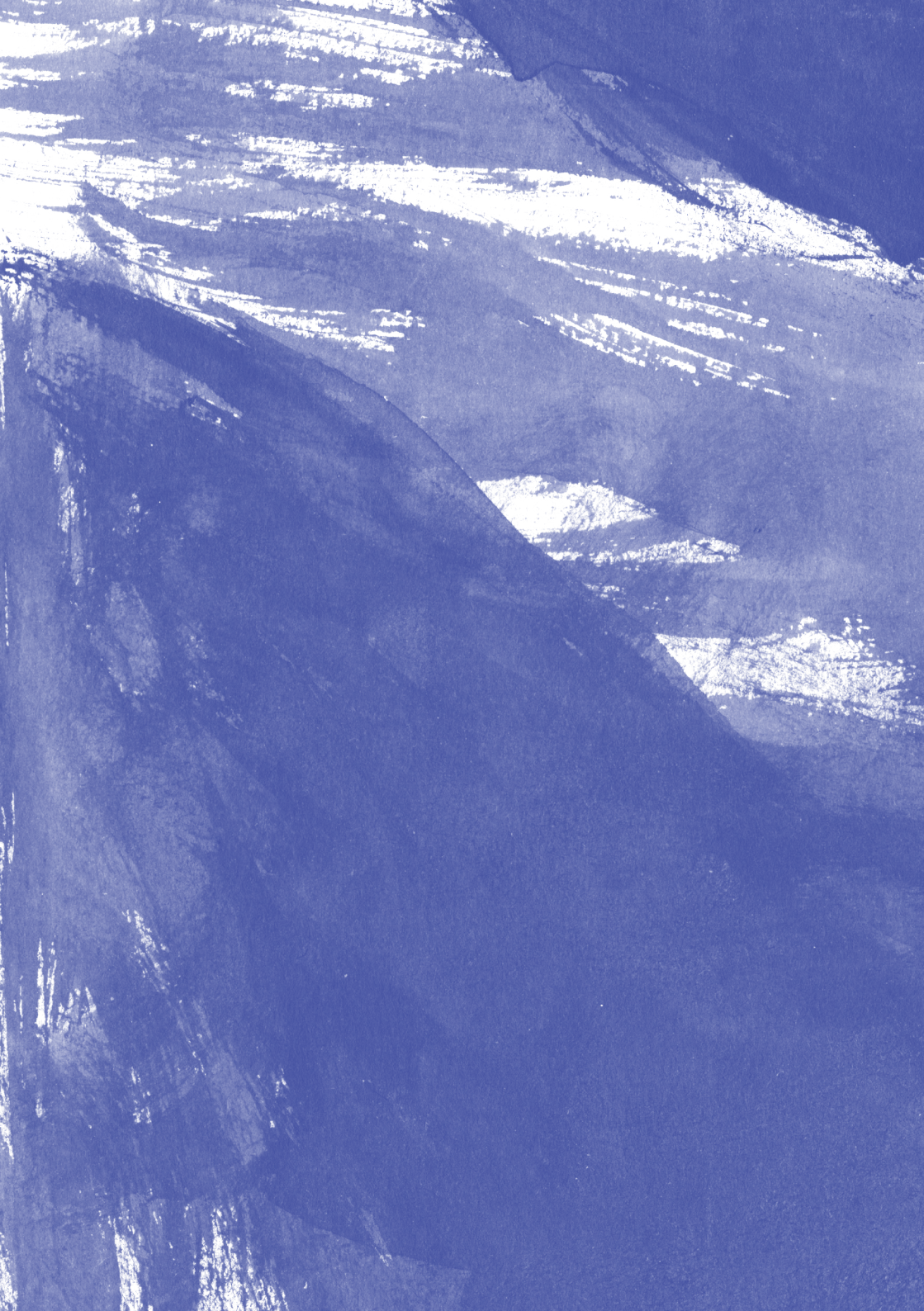
22 MARS 2016 - CDN

À PARTIR DE 18H DÉGUSTATION DE VINS DE LA RÉGION **19 H** RENDEZ-VOUS SOLITAIRES INTEMPESTIFS.

À L'OCCASION DE LA PARUTION DE SON OUVRAGE *LE THÉÂTRE OU LE DÉFI DE L'INACCOMPLI* AUX SOLITAIRES INTEMPESTIFS.

Essayiste, Georges Banu a consacré de nombreux travaux aux figures emblématiques de la mise en scène moderne, de Peter Brook à Antoine Vitez, de Jerzy Grotowski à Giorgio Strehler, de Patrice Chéreau à Ariane Mnouchkine. Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris III, il a reçu en 2014 le Grand Prix de l'Académie Française. Dans *Le Théâtre ou le défi de l'inaccompli*, George Banu examine ce paradoxe auquel tout Homme de théâtre se confronte pour parvenir au spectacle, et témoigne de ses propres inaccomplissements. Pendant la soirée, Guy Freixe, François Berreur et Georges Banu liront des extraits des Monologues de l'ouvrage : *Pourquoi je ne suis pas devenu acteur, Pourquoi je ne suis pas devenu écrivain, Pourquoi je ne suis pas devenu professeur.*

CE VIN(GT) DU MOIS EST PROGRAMMÉ DANS LE CADRE DU COLLOQUE « **CORPS EN SCÈNE : LA PART CACHÉE** » ORGANISÉ PAR **L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**. ENTRÉE LIBRE – BAR OUVERT À PARTIR DE 18H, ASSIETTES À LA CARTE.



LA MÉNAGERIE DE VERRE

TEXTE

TENNESSEE WILLIAMS

TRADUCTION

ISABELLE FAMCHON

MISE EN SCÈNE

DANIEL JEANNETEAU



www.cdn-besancon.fr

03 81 88 55 11

Avenue Édouard Droz 25000 Besançon - Arrêt Tram : Parc Micaud